

Sous la direction de Michel Oris, Eric Widmer,
Anik de Ribaupierre, Dominique Joye, Dario Spini,
Gisela Labouvie-Vief et Jean-Marc Falter

Transitions dans les parcours de vie et construction des inégalités

Avec les contributions de :

Claudine Burton-Jeangros, Martin Camenisch, Stefano Cavalli, Christian Chicherio,
Alain Clémence, Anik De Ribaupierre, Judith Dirk, Delphine Fagot, Jean-Marc Falter,
Nicolas Favez, Georges Felouzis, Rosita Fibbi, Yves Flückiger, Alexis Gabadinho,
Jacques-Antoine Gauthier, Delphine Gex-Collet, Anne-Laure Gilet, Francesco Giudici,
Daniel Gröhn, Karine Henchoz, Cornelia Hummel, Dominique Joye, Gisela Labouvie-Vief,
Christian Lalive d'Épinay, Jean-Marie Le Goff, Mathias Lerch, René Levy, Catherine Ludwig,
Muriel Meunier, Marianne Modak, Nicolas S. Müller, Michel Oris, Gilbert Ritschard,
Valérie-Anne Rysser, Marlène Sappin, Claudine Sauvain-Dugerdil, Dario Spini, Matthias Studer,
Manuel Tetamanti, Philippe Wanner, Eric Widmer

Egalement disponibles chez le même éditeur.

Les parcours de vie

De l'adolescence au grand âge

Collection Le Savoir Suisse

Marlène Sappin, Dario Spini, Eric Widmer

Familles en Suisse : les nouveaux liens

Collection Le Savoir Suisse

Jean Kellerhals, Eric Widmer

Les Presses polytechniques et universitaires romandes sont une fondation scientifique dont le but est principalement la diffusion des travaux de l'École polytechnique fédérale de Lausanne et d'autres universités et écoles d'ingénieurs francophones. Le catalogue de leurs publications peut être obtenu aux Presses polytechniques et universitaires romandes, EPFL – Centre Midi, CH-1015 Lausanne, par e-mail à ppur@epfl.ch, par téléphone au (0)21 693 41 40, ou par fax au (0)21 693 40 27.

www.ppur.org

ISBN 978-2-88074-802-9

Première édition

© Presses polytechniques et universitaires romandes, 2009
CH-1015 Lausanne

Tous droits réservés

Reproduction, même partielle, sous quelque forme
ou sur quelque support que ce soit, interdite

same Record écrit de l'éditeur

Les principaux tournants de la vie dans la construction autobiographique. Une comparaison internationale

Christian Lalive d'Épinay et Stefano Cavalli

Introduction¹

Dans la perspective du parcours de vie (pour une présentation générale, cf. Elder, 1998; Lalive d'Épinay, Bickel, Cavalli et Spini, 2005; Sapin, Spini et Widmer, 2007), la vie humaine se compose d'étapes – où domine la continuité dans les principaux rôles sociaux – reliées entre elles par des transitions entraînant des changements de rôle et de statut (Chiriboga, 1995; Elder, 1998; Hagestad, 1990), voire d'orientation de vie ou même d'identité (Glaser et Strauss, 1971). On parle généralement de transition dans le parcours de vie quand le changement est dicté par le système socioculturel qui lui fixe des règles et un calendrier, tels, par exemple, la scolarisation, les différentes phases de l'accès au statut d'adulte ou encore, en Europe occidentale, le passage à la retraite (Cain, 1964; Mayer et Schöpflin, 1989). On accole à la transition le qualificatif de « normative » quand elle concerne une forte majorité de la population ou d'un groupe particulier². D'autres transitions sont également hautement probables, mais suivent un calendrier plus souple (le mariage aujourd'hui) ou plus aléatoire (le veuvage de la femme âgée).

La notion de tournant (*turning point*) a été définie de deux manières. D'une part, dans la ligne du texte fondateur de Hughes (1996 [1971]), l'idée de tournant a été associée à la notion de transition et en particulier aux phases marquant le passage d'une étape à l'autre du parcours de vie (Hareven

¹ Nos remerciements vont à nos collègues et associés dans le programme CEVI, les profs Liliana Gastrón et Julieta Oddone en Argentine, et Hugo José Suárez au Mexique.

² Le choix du qualificatif ne nous paraît pas très heureux, car parler de « normativité » indique, à notre sens, que la transition s'opère conformément à une norme socioculturelle, alors qu'on entend ici une haute probabilité (une « normalité » statistique). Mais cet usage terminologique est aujourd'hui bien établi dans les milieux scientifiques (Lalive d'Épinay, Cavalli et Guilley, 2005; Reese et Smyer, 1983).

et Masaoka, 1988) ; ils peuvent être plus ou moins prévisibles, brefs ou étalés dans le temps, plus ou moins ritualisés, institutionnalisés à des degrés divers. D'autre part, le terme de tournant a été employé pour se référer à ces événements ou circonstances particulièrement cruciaux qui provoquent un changement durable et substantiel, souvent même une cassure, dans le déroulement de la vie (Abbott, 1997 ; Clausen, 1995 ; Elder, 1998). Certains sont provoqués par des événements idiosyncrasiques, comme par exemple la perte d'un parent dans l'enfance, un veuvage précoce, une crise existentielle, un accident ; d'autres découlent de bouleversements sociétaux – crise économique, guerre, dictature, etc. – ou de catastrophes naturelles. En langue française, la notion de « *turning point* » a surtout été utilisée par les démographes et a été traduite par le terme de « bifurcation ». Une bifurcation désigne les changements que caractérise l'imprévisibilité et qui entraînent une réorientation drastique de la vie (Bidart, 2006 ; Grossetti, 2006).

Les études sur les *life events* sont très nombreuses : elles s'appuient sur des relevés d'événements à partir de *check lists* et s'intéressent à leur impact ainsi qu'aux différentes formes d'adaptation (par exemple : Dohrenwend et Dohrenwend, 1974 ; Kraaij, Arensman et Sopinoven, 2002 ; McLeod, 1996). En revanche, les travaux qui portent sur l'identification subjective des tournants de la vie sont rares (citons cependant : Clausen, 1993 ; Fiske et Chiriboga, 1990 ; Hareven et Masaoka, 1988). Leur objectif principal n'est pas de proposer un décompte des tournants ou une analyse systématique de leur nature et de leur distribution dans le cours de la vie, si bien qu'ils ne s'offrent pas à la comparaison avec notre étude. Fiske et Chiriboga (1990), par exemple, traitent les tournants en « stressseurs » pour en observer l'impact et les modes de régulation. A notre connaissance, seule l'étude de Rönkä, Oravala et Pulkkinen (2003), sur environ 300 adultes de 36 ans, propose un relevé systématique des tournants ; les plus mentionnés relèvent essentiellement des domaines familial, éducationnel et professionnel.

Dans un bilan récent des études s'inscrivant dans le cadre du paradigme du parcours de vie, Dannefer (2003) signale que ce dernier a été développé presque exclusivement sur la base de recherches réalisées dans les pays de l'Atlantique Nord (Europe occidentale, Etats-Unis et Canada). Il en appelle à des études comparatives internationales et interculturelles dans le projet d'aboutir à une « *global geography of the life course* ». En ce qui concerne plus particulièrement le thème de ce texte, nous n'avons recensé qu'une analyse, celle de Hareven et Masaoka (1988), qui propose une comparaison internationale. L'ambition des auteurs, dans la ligne de l'ouvrage classique de Elder (1999 [1974]), est d'interpréter les différences de calendrier des

trajectoires de vie de cohortes japonaises et états-uniennes en fonction des contextes socio-historiques respectifs.

La présente étude porte sur la perception et l'identification des principaux tournants de leur vie propres à des adultes de trois pays : un européen, la Suisse, et deux situés aux extrêmes géographiques de l'Amérique latine, le Mexique et l'Argentine. L'accent est mis ici sur la comparaison internationale (et non sur les différences entre les classes d'âge ou cohortes). Nous nous demandons si l'on retrouve ou non, dans ces trois contextes sociétaux, une représentation similaire des grandes articulations des biographies individuelles et nous cherchons à identifier les différences. Dans cette étude, de nature exploratoire, nous visons à répondre plus particulièrement à deux questions :

- Les tournants rapportés présentent-ils, dans les trois pays, une distribution similaire le long de la vie ?
- Se concentrent-ils sur les mêmes domaines de vie et sont-ils associés à des événements semblables ?

Dans la conclusion, nous nous demanderons également quels sont les apports de cette étude à l'élaboration théorique du paradigme du parcours de vie.

Présentation de l'étude

L'étude CEVI (*Changements et événements au cours de la vie*) scrute le déroulement des vies individuelles dans leur relation avec le contexte sociétal et historique, en prenant pour révélateur la notion de changement et la perception qu'en a l'individu. Elle comprend trois volets : les changements récents (dans l'année écoulée) ; les principaux tournants survenus dans sa vie ; les principaux changements et événements socio-historiques survenus dans le pays et dans le monde au cours de sa vie. Ce texte porte donc sur le deuxième volet.

En Suisse (canton de Genève) et en Argentine (capitale fédérale et Grand Buenos Aires), l'enquête de terrain a été réalisée au cours de l'année 2004. Au Mexique, les données ont été récoltées entre septembre 2005 et fin 2006, dans les villes de Léon (Etat de Guanajuato) et de Zamora (Michoacán). Le choix des pays ne résulte pas d'un plan préétabli mais des circonstances : les signataires de ce texte avaient décidé de réaliser cette recherche à Genève quand des invitations à enseigner en Amérique latine ont fait surgir l'idée de proposer une association à des collègues de ces pays. L'occasion

était trop belle pour ne pas relever le défi lancé par Dannefer (2003) et de jeter ainsi les premières bases d'une étude internationale sur les parcours de vie³.

Les pays de l'étude relèvent tous les trois de la «civilisation occidentale», mais pour deux d'entre eux cette appartenance a été le résultat d'une conquête et d'une colonisation. Tous les pays sont affectés par le phénomène de la globalisation, étape contemporaine de la mondialisation, mais dans le «système-monde», chacun occupe une position spécifique et distincte. Leur diversité socioéconomique, politique et culturelle est extrême, leurs histoires respectives ne se recoupent qu'indirectement et épisodiquement (Mexique et Argentine), voire pas du tout (Suisse d'un côté, Mexique et Argentine de l'autre). Le Mexique est à la frontière de l'Amérique anglo-saxonne; il est séparé des Etats-Unis par une frontière qui va de l'Atlantique au Pacifique. L'Argentine forme avec le Chili, dont elle est séparée par la Cordillère des Andes, le «Cône Sud» du continent américain; l'océan est sa frontière orientale et australe. Le peuplement moderne de l'Argentine est le résultat de l'immigration européenne, dont les vagues les plus fortes datent de la période à cheval entre le XIX^e et le XX^e siècle, les populations indigènes ne survivant qu'à l'intérieur (principalement le Nord-Est) du pays. Le Mexique est un pays métissé qui revendique, non sans ambiguïtés, son héritage précolombien. Dans cette enquête, le contraste entre ces deux pays latino-américains est encore renforcé par le fait que l'étude s'est déroulée dans la capitale portuaire de l'Argentine, souvent considérée comme une métropole italienne, dont l'agglomération (Grand Buenos Aires) regroupe environ le tiers de la population du pays; au Mexique, en revanche, elle a été réalisée dans deux villes régionales, Léon, dans l'Etat de Guanajuato, et Zamora, dans l'Etat de Michoacán.

La réalisation de l'enquête a suivi le même protocole dans chaque pays. L'échantillon a été stratifié selon le sexe et en cinq classes d'âge quinquennales, à chaque fois séparées entre elles par une décennie: 20-24, 35-39, 50-54, 65-69 et 80-84 ans. Ce découpage répond à une approximation chronologique de positions typiques dans le parcours de vie: entrée dans la vie adulte, vie active et familiale installée, vie active et familiale avancée, troisième et

³ A ce jour, l'étude a été réalisée en Argentine (Profs Liliana Gastrón, Universidad Nacional de Luján, et Julieta Oddone, Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales – FLACSO – Buenos Aires), au Mexique (Prof. Hugo José Suárez, Universidad Nacional Autónoma de México) et en Suisse. CEVI est actuellement en voie de réalisation au Québec et d'autres élargissements sont en cours d'étude. Pour plus d'informations, voir le site: <http://cig.unige.ch/recherches/cevi.html>

quatrième âge. Soulignons le substantif «approximation», l'âge chronologique étant un marqueur de positions sujettes à des variations spatio-temporelles⁴.

La collecte des données a été faite par des étudiants en sciences sociales. Les enquêteurs procédaient à un entretien personnel; ils pouvaient soit remplir le questionnaire eux-mêmes en situation de face-à-face, soit le laisser remplir par la personne enquêtée. La consigne était de réunir dans chaque groupe d'âge au moins cent questionnaires, avec un nombre relativement égal d'hommes et de femmes. 668 questionnaires ont été réunis en Suisse, 579 en Argentine et 940 au Mexique⁵. L'objectif d'un minimum de 100 par groupe d'âge a été atteint, à l'exception des octogénaires argentins ($n = 61$) et mexicains ($n = 65$); dans ces pays, où l'espérance de vie est plus courte, les octogénaires sont plus difficiles à trouver. Les échantillons ne résultent donc pas d'un tirage aléatoire⁶. Les contrôles ont relevé certains biais, le plus marqué concernant le groupe le plus jeune dans lequel, sans surprise, les étudiants sont surreprésentés. En général, le niveau d'éducation est plus élevé dans l'échantillon que dans la population. Ce biais ne fait d'ailleurs que renforcer un effet de cohorte: des plus âgés aux plus jeunes, le niveau moyen de formation scolaire augmente, ce qui exprime la tendance générale au développement du système scolaire au cours du XX^e siècle.

Voici le libellé de la question posée: «*Si vous considérez l'ensemble de votre vie, quels en ont été les principaux tournants* (en espagnol: «*puntos de inflexión*»), *ces moments qui ont marqué un changement important dans votre vie?*» L'interviewé pouvait mentionner quatre tournants au maximum; il devait décrire chacun d'entre eux, préciser en quoi le changement avait marqué un tournant, et indiquer en quelle(s) année(s) il s'était produit ainsi que son âge à ce moment.

La codification des réponses, la saisie des données et la retranscription des questions ouvertes ont été effectuées à chaque fois dans le pays de l'enquête, selon une procédure unique préparée par l'équipe suisse en dialogue avec les équipes latino-américaines. En ce qui concerne les tournants⁷, nous avons construit un cadre taxinomique à deux niveaux: dans le premier, nous

⁴ Relevons que ces classes d'âge expriment aussi des cohortes, la plus ancienne s'étant formée dans la première moitié des années 1920; la plus récente dans la première moitié des années 1980. En conséquence, ce qui les distingue ne saurait être interprété sans autre précaution uniquement en termes de position d'âge.

⁵ Au Mexique, la classe d'âge des 20-24 ans est surreprésentée ($n = 308$).

⁶ Aussi nous n'appliquons pas de tests statistiques à ces données.

⁷ Le même cadre a été utilisé pour la classification des changements récents.

distinguons dix catégories qui renvoient principalement à des domaines de vie; dans le second, nous proposons une subdivision de chaque catégorie en vue d'identifier plus précisément la nature du tournant. Nous nous sommes inspirés, en la simplifiant, de la taxinomie de Reese et Smyer (1983). Nous avons retenu la vie familiale et de couple (F/C), la vie relationnelle et amicale (AMI); le champ éducationnel et de formation (EDU); le champ professionnel et de travail (PRO); les activités extraprofessionnelles (LOIsirs); le domaine de la santé (SAN); le domaine économique (ECO); le développement et les ruptures d'ordre psychologique (SELF); les changements de lieu de vie (SPAtial); les décès (DEC); et enfin les événements sociopolitiques ou les catastrophes naturelles (ENVIronnement). S'y ajoute une catégorie «divers» (DIV). Le deuxième niveau a été établi de manière *ad hoc* pour chacune des dix catégories principales. A titre d'exemple, mentionnons pour F/C: tomber amoureux, s'établir en couple, grossesse ou naissance, mariage, rupture, divorce.

L'âge lors des principaux tournants

Interrogeons-nous d'abord sur la forme que prend la distribution des tournants dans le cours de la vie; en d'autres termes, selon l'âge des individus au moment où ils ont vécu ce tournant. Le tableau 1 donne la distribution pour chacune des classes d'âge et par pays.

Tableau 1 Distribution des tournants (%) selon l'âge lors de leur inscription dans le parcours de vie et selon la classe d'âge, par pays.

Age	Classes d'âge (cohortes)														
	20-24 ans			35-39 ans			50-54 ans			65-69 ans			80-84 ans		
	CH	AR	MX	CH	AR	MX	CH	AR	MX	CH	AR	MX	CH	AR	MX
0-9 ans	11	8	7	5	2	4	3	3	6	6	2	5	2	2	1
10-24	89	92	93	39	44	39	36	34	26	33	23	21	30	26	24
25-39				56	54	57	41	38	33	31	28	19	34	26	10
40-54							20	25	35	16	24	25	13	17	13
55-69										14	23	30	11	16	9
70-84													10	13	44
T(%)	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
n	460	373	667	358	377	234	390	340	197	314	306	165	298	179	105

CH = Suisse.

AR = Argentine.

MX = Mexique.

Un regard d'ensemble retient les faits suivants. Tout d'abord, les tournants mentionnés ne se rapportent que très rarement à des événements survenus au cours la première décennie de la vie. Ensuite, la distribution des tournants selon l'âge est assez semblable dans les trois pays, avec une concentration entre 10 et 39 ans. Au Mexique cependant, si la distribution proposée pour les deux classes d'âge les plus jeunes est similaire à celle de leurs contemporains des autres pays, chez les plus âgés, la part de tournants situés dans la période de vie la plus récente est plus forte; près de la moitié (44%) des tournants cités par les octogénaires ont été vécus au-delà des septante ans (10% selon les Suisses, 13% selon les Argentins).

La nature des tournants

Intéressons-nous maintenant à la nature des tournants mentionnés. Quels sont, de l'avis des principaux intéressés, les domaines dans lesquels se sont produites les grandes articulations de leur biographie? Nous procédons en trois étapes. Dans la première, nous nous demandons quels sont les cinq domaines principaux de tournants dans chaque pays. Dans la deuxième, nous détaillons l'analyse en comparant les réponses données dans chaque pays, classe d'âge après classe d'âge. Dans la troisième étape, la comparaison focalise non plus les classes d'âge, mais sur les différentes périodes de la vie; en d'autres termes, nous comparons la distribution des tournants selon l'âge des individus au moment où ils se sont produits, et ce dans chacun des trois pays.

Les principaux domaines de tournants: comparaison d'ensemble

Le tableau 2 est parlant: les cinq principaux domaines sources de tournants sont rigoureusement les mêmes dans les trois pays; à eux seuls, ils cumulent dans chaque pays la très grande majorité des réponses (de 78 à 83%).

Deuxième constat: le principal organisateur biographique subjectif est le domaine familial et affectif, lieu du tiers à une petite moitié des tournants. D'ailleurs, les mentions de décès, à quelques exceptions près, renvoient à la perte de parents très proches, si bien que, de fait, ils intègrent le champ familial; dès lors, ce domaine est la source de près de la moitié des tournants en Suisse et au Mexique, de 60% d'entre eux en Argentine.

Au-delà du champ familial, la classification des domaines par ordre d'importance est assez arbitraire tant les proportions sont proches. La part des tournants dans le domaine éducationnel varie de 9 (Argentine) à 14% (Mexique), dans le domaine professionnel de 7 (Mexique) à 10% (Suisse), pour les changements de lieux de vie de 6 (Argentine) à 12% (Suisse).

Tableau 2 Les cinq principaux domaines de tournants (% par domaine), selon le pays.

Toutes classes d'âge					
Suisse (CH)	Argentine (AR)		Mexique (MX)		
Fam./Couple	35	Fam./Couple	46	Fam./Couple	31
Spatial	12	Décès	14	Décès	17
Décès	11	Education	9	Education	14
Education	11	Profession	8	Spatial	9
Profession	10	Spatial	6	Profession	7
Autres	21	Autres	17	Autres	22
Total	100	Total	100	Total	100

Le domaine familial se taille donc la part du lion. On objectera qu'à la différence du champ familial, qui accompagne toute la vie de l'être humain, formation et travail n'en concernent prioritairement que certains segments. Nous approfondirons plus loin cela mais observons déjà que, pris ensemble, formation et profession ne marquent en gros qu'un tournant sur cinq, que ce soit dans les pays d'Amérique latine ou dans le pays européen.

Les principaux domaines de tournants selon la classe d'âge

Quels sont les tournants indiqués par chacune des cinq classes d'âge (ou cohortes) de l'enquête? En d'autres termes que retient-on des grandes charnières de sa vie quand on la contemple à partir de ses vingt ans, à l'approche de la quarantaine, alors que l'on vient de passer la cinquantaine, que l'on est dans la soixantaine bien sonnée ou enfin, une fois le cap des 80 ans passé?

Partons des contemporains de chaque classe d'âge pour comparer les réponses données dans les trois pays. Au premier regard sur le tableau 3, l'observateur est frappé par l'étonnante similitude internationale que présente la distribution des tournants rapportés par les membres de chacune des classes d'âge.

Parmi les *jeunes adultes*, trois domaines sont parmi les plus cités dans les trois pays à ce stade de la vie: la biographie s'articule à partir des enjeux de famille et de couple (F/C), de la formation (EDU), et aussi à partir de l'expérience de la perte d'êtres chers (DEC). Les changements de lieux de vie tiennent une place importante selon les jeunes Suisses (16%), moins chez les Mexicains (9%) et les Argentins (6%). Dans les deux pays latino-américains, une minorité de jeunes évoquent des questions de santé; en Suisse en revanche, le voyage ou le séjour à l'étranger interviennent en quatrième rang.

Tableau 3 Les cinq principaux domaines de tournants (% par domaine), selon la classe d'âge, par pays.

20-24 ans					
CH	AR		MX		
Fam./Couple	21	Fam./Couple	31	Fam./Couple	25
Education	20	Education	19	Education	21
Spatial	16	Décès	13	Décès	13
Loisirs	11	Santé	7	Spatial	11
Décès	7	Profession	7	Santé	6
Autres	25	Autres	23	Autres	24
Total	100	Total	100	Total	100

35-39 ans					
CH	AR		MX		
Fam./Couple	38	Fam./Couple	48	Fam./Couple	41
Education	11	Education	11	Education	14
Profession	11	Décès	10	Décès	11
Spatial	11	Profession	8	Profession	9
Décès	8	Spatial	8	Spatial	6
Autres	21	Autres	15	Autres	19
Total	100	Total	100	Total	100

50-54 ans					
CH	AR		MX		
Fam./Couple	46	Fam./Couple	53	Fam./Couple	40
Profession	12	Décès	14	Décès	17
Spatial	10	Profession	8	Santé	11
Education	9	Education	7	Profession	8
Décès	8	Spatial	5	Education	7
Autres	15	Autres	15	Autres	17
Total	100	Total	100	Total	100

65-69 ans					
CH	AR		MX		
Fam./Couple	33	Fam./Couple	52	Fam./Couple	31
Décès	16	Décès	17	Décès	23
Profession	13	Profession	13	Spatial	13
Spatial	10	Spatial	5	Santé	9
Education	6	Economie	4	Education	7
Autres	22	Autres	15	Autres	17
Total	100	Total	100	Total	100

Tableau 3 Les cinq principaux domaines de tournants (% par domaine), selon la classe d'âge, par pays. Suite

80-84 ans					
CH	AR		MX		
Fam./Couple	35	Fam./Couple	46	Décès	39
Décès	18	Décès	20	Fam./Couple	20
Profession	14	Profession	10	Santé	12
Spatial	9	Spatial	6	Spatial	8
Santé	5	Santé	5	Profession	5
Autres	19	Autres	13	Autres	16
Total	100	Total	100	Total	100

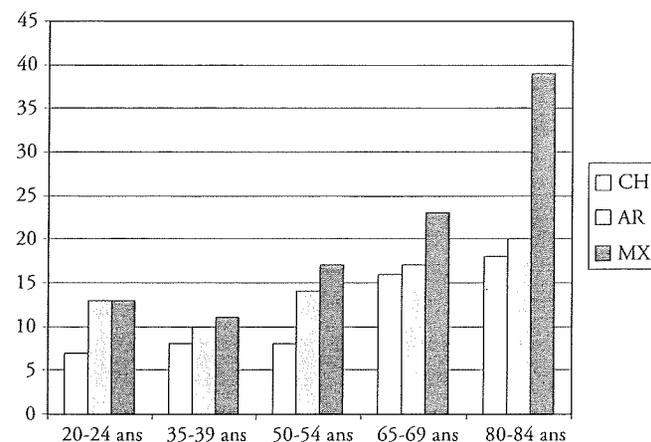
Les *trentenaires* des trois pays s'accordent sur l'ensemble des cinq domaines principaux : aux trois précédents (F/C, EDU et DEC) s'ajoutent le champ professionnel (PRO) et les changements de lieux de vie (SPA). Les *quinquagénaires* des trois pays partagent entre eux ces mêmes domaines et aussi avec la classe d'âge précédente, à l'exception du Mexique où le changement de lieu de vie est écarté au profit de la santé.

Parmi les *sexagénaires*, l'accord se fait autour du domaine familial, des décès et des changements de lieu de vie. En Suisse comme en Argentine, une minorité fait référence à des événements d'ordre professionnel, dans le pays européen il s'agit presque toujours de la retraite, presque jamais en Argentine. Une minorité de Mexicains signalent des ruptures de santé, une minorité d'Argentins des questions économiques.

Enfin, les *octogénaires* des trois pays s'accordent sur l'identification des principaux domaines (F/C, DEC, PRO, SPA et SAN). En Suisse et en Argentine, le couple et la famille sont en tête de liste (respectivement 35 à 46%), suivis par les décès (environ 20%); au Mexique les décès occupent la première place (39%), la famille et le couple la deuxième (20%). Depuis l'observatoire du grand âge, la santé surgit comme un marqueur de tournant et le champ éducationnel, qui renvoie principalement à l'enfance et à l'adolescence, ne figure plus parmi les cinq domaines les plus cités.

Déplaçons le regard pour nous intéresser au statut de certains domaines. Le caractère central du domaine familial se confirme, et ce dans chaque pays et à tout âge. Dans l'ensemble, les différences entre les classes d'âge paraissent plus marquées que celles entre les pays. Chez les plus jeunes, les enjeux de formation ont, du moins en Suisse et au Mexique, presque le même poids que ceux du champ familial. La mémoire de défunts, quant à elle, tient une place croissante avec l'avance en âge. Les décès figurent déjà dans les cinq

principaux domaines selon les plus jeunes, même si leur part reste relativement modeste dans les trois premières classes d'âge (de 7 à 17%). Ils passent au second rang chez les sexagénaires ainsi que les octogénaires, et même au premier pour les vieillards mexicains. Selon ces derniers, la mort plus que les manifestations de la vie (mariages, naissances, etc.) a jalonné leur propre vie. Mais la mort est aussi très présente dans la pensée des vieillards des deux autres pays, avec un cinquième des mentions. La figure 1 signale cependant une différence d'ordre national : la part occupée par les décès est plus importante au Mexique qu'ailleurs, et légèrement, mais constamment, plus importante en Argentine qu'en Suisse.

**Fig. 1** Proportion (%) de tournants « Décès » selon la classe d'âge, par pays.

Qu'en est-il des spécificités nationales ? Elles sont assez rares et, d'un point de vue quantitatif, toujours marginales. Au Mexique, la santé est l'un des cinq principaux domaines de tournants chez les cinquantenaires et les sexagénaires déjà, alors qu'elle n'apparaît ailleurs comme telle que parmi les vieillards, et aussi chez les jeunes d'Argentine. Dans ce dernier pays, certains sexagénaires mentionnent le champ économique, et c'est l'unique fois que ce domaine figure parmi les cinq principaux. Enfin, des jeunes Suisses rapportent un voyage ou un séjour à l'étranger qui a eu pour eux une valeur initiatique.

Dans le tableau 3, quatre domaines de notre classification n'apparaissent jamais, ou qu'une seule fois : les tournants d'ordre psychologique (SELF), ceux qui auraient été provoqués par des événements politiques ou des catastrophes naturelles (ENVI), ceux d'ordre économique ou financier (ECO ; une fois, Argentins de 65-69 ans), enfin ceux du domaine des activités extra-

professionnelles (LOI; une fois, Suisses de 20-24 ans). Toutefois, ces absences n'excluent pas que certains tournants classés sous une autre rubrique puissent également concerner un ou l'autre de ces domaines. Par exemple, des personnes ont dit avoir connu une dépression, mais celle-ci est présentée comme la conséquence d'un événement premier – la mort d'un être cher, un divorce, un licenciement – qui est identifié comme le tournant. Il en va de même des changements d'ordre économique: ceux-ci découlent généralement de difficultés professionnelles, parfois d'un krach économique, ou encore d'un héritage.

Certaines migrations et certains deuils – assassinat et disparitions en Argentine et au Mexique – ont des causes politiques. Pourtant, dans leur travail d'identification subjective des tournants autobiographiques, les personnes des trois pays étudiés ne recourent pas ou qu'exceptionnellement à ces catégories.

Nature des principaux tournants selon leur ancrage dans le parcours de vie

Cette section s'intéresse à la nature des tournants selon leur ancrage chronologique dans le parcours de vie. Dans les tableaux 4a à 4c, nous distinguons six âges de la vie, sa première décennie, puis cinq tranches de 15 ans allant de 10 à 84 ans. Pour chaque pays, les cinq classes d'âge de l'enquête sont traitées ensemble, si bien que nous disposons de l'information totale pour les deux premiers âges de la vie (0-9 et 10-24), de quatre classes d'âge pour la période de 25 à 39 ans, de trois pour celle de 40 à 54 ans, de deux pour celle de 55 à 69 ans et d'une seule, celle des octogénaires, pour la dernière période allant de 70 à 84 ans. Nous retenons à chaque fois jusqu'à cinq domaines, mais en écartant, quand cela se présente, les domaines contenant moins de cinq occurrences, et nous signalons dans les tableaux ceux dont les occurrences sont au nombre de cinq à neuf.

Dans cette section, tout en continuant à privilégier la comparaison internationale, nous chercherons à cerner la nature des tournants spécifiques aux divers âges de la vie en prenant en compte les deux niveaux de la taxinomie.

La reconstruction biographique par les individus eux-mêmes ne situe que rarement des tournants dans la première décennie de la vie; même les jeunes adultes n'y localisent qu'un tournant sur dix au maximum (cf. tableau 1). Les tournants sont rares, ils sont en revanche bien typés: la mémoire retient avant tout le divorce des parents, la naissance d'une sœur ou d'un frère, la perte du père ou de la mère ainsi que le changement de lieu de vie. A l'exception de la naissance, ces événements sont des déchirures, des pertes.

Tableau 4a Nature des principaux tournants selon leur ancrage chronologique dans les biographies (0-9 ans et 10-24 ans).

Age au moment du tournant					
0-9 ans					
CH	AR		MX		
<i>Fam./Couple</i>	37	<i>Fam./Couple</i>	33	<i>Fam./Couple</i>	35
divorce	17	naissance	11	<i>autres</i>	20
naissance	10	divorce	11	naissance	8
<i>Spatial</i>	26	<i>Décès</i>	19	<i>Décès</i>	24
migration	18	père /mère	8	père/mère	18
ch. canton	7	gds-parents	6		
<i>Décès</i>	12	<i>Spatial</i>	17	<i>Education</i>	12
père/mère	11	déménag. (n ≤ 10)	11	(n ≤ 10)	
<i>Education</i>	7	<i>Education</i>	11		
(n ≤ 10)		(n ≤ 10)			
<i>Environnement</i>	7				
(n ≤ 10)					
n = 102		n = 54		n = 75	

Age au moment du tournant					
10-24 ans					
CH	AR		MX		
<i>Fam./Couple</i>	26	<i>Fam./Couple</i>	41	<i>Fam./Couple</i>	30
couple	8	naissance	17	naissance	9
mariage	8	mariage	10	mariage	8
naissance	5	couple	7	couple	8
<i>Education</i>	18	<i>Education</i>	16	<i>Education</i>	20
début post	6	succès/fin	8	succès/fin	5
succès/fin	4	début post	6	début post	5
<i>Spatial</i>	15	<i>Décès</i>	10	<i>Décès</i>	12
migr.+cant.	9	père/mère	5	père/mère	4
sortie nid	4	gds-parents	5	gds-parents	4
<i>Loisirs</i>	11	<i>Profession</i>	7	<i>Spatial</i>	11
Voyage	9	1 ^{er} emploi	4	migration	3
<i>Décès</i>	8	<i>Spatial</i>	7	<i>Profession</i>	6
père/mère	4			1 ^{er} emploi	4
ami	2				
n = 884		n = 738		n = 788	

La période de vie entre 10 et 24 ans est, avec la suivante, celle où se construisent les grandes articulations de la vie. Ici comme ailleurs, les tournants relèvent principalement de la sphère affective et familiale. Si pendant l'enfance il s'agissait de la famille d'origine, il est maintenant question de la formation de sa propre famille (la rencontre, la mise en couple, le mariage, la venue de l'enfant). La mort est aussi présente : celle qui rend orphelin, celle aussi qui enlève un grand-parent particulièrement chéri (en Amérique latine il s'agit parfois de celui qui a servi de parent). L'ami disparu, le plus souvent par mort tragique, est signalé par certains jeunes adultes. L'ami défunt n'est d'ailleurs signalé qu'en référence aux deux premières périodes de la vie (0-9 et 10-24 ans) et cette douloureuse expérience prend une valeur initiatique : la perte de l'innocence avec prise de conscience de la condition humaine.

Dans les trois pays, à cet âge de la transition entre l'adolescence et la vie adulte, un certain nombre de tournants découlent de la trajectoire éducative ; on signale avant tout l'achèvement réussi d'une formation ou l'entrée dans un cycle post-obligatoire. Des changements de lieu de vie, souvent liés aux exigences des études, sont également des marqueurs de tournants. Enfin, dans les deux pays d'Amérique latine, quelques-uns mentionnent leur insertion dans la vie active, alors qu'en Suisse, c'est la découverte de l'étranger qui fait date dans la mémoire.

Le tableau 4b concerne les deux périodes centrales de la vie active et il en montre les similitudes. Considérons ensemble ces deux périodes (25-39 et 40-54 ans) : ces trois décennies forment la partie centrale de la vie familiale et couvrent l'essentiel de la vie professionnelle. A ces âges, encore plus qu'avant ou après, les événements familiaux sont les marqueurs dominants de l'autobiographie : entre 25 et 39 ans, de 57 à 71% des tournants en découlent (décès inclus) ; entre 40 et 54 ans, de 46 à 65%. Il s'agit, à ce stade, d'événements concernant le développement de la famille nouvelle (rencontre, mariage, naissance), mais aussi la trace de son échec (divorce). La part des décès est nettement plus forte dans la période 40-54 ans (21 à 26%) que dans les précédentes. On voit surgir des mentions de décès prématurés (« *off-time* ») : la perte d'un conjoint ou celle d'un enfant. Pourtant la mention la plus fréquente continue d'être celle de la perte d'un père ou d'une mère.

On s'attendrait à ce que le domaine professionnel soit une source importante de tournants pendant ces décennies centrales de la vie dite « active ». Pourtant, la part des tournants imputés à la trajectoire professionnelle, qui va de 6% au Mexique à 12% en Suisse, paraît bien congrue dans la période allant de 25 à 39 ans, et reste maigre dans la suivante (10-11% en Amérique latine, 21% en Suisse).

Tableau 4b Nature des principaux tournants selon leur ancrage chronologique dans les biographies (25-39 ans et 40-54 ans).

Age au moment du tournant (par pays)					
25-39 ans					
CH	AR	MX			
<i>Fam./Couple</i>	54	<i>Fam./Couple</i>	61	<i>Fam./Couple</i>	41
naissance	26	naissance	33	naissance	15
mariage	13	mariage	15	mariage	14
couple	6	couple	6	séparation	6
divorce	5	div./sép.	4	autres	5
<i>Profession</i>	12	<i>Décès</i>	11	<i>Décès</i>	16
1 ^{er} emploi	5	p/mère	8	père/mère	7
				enfant	2.5
				conjoint	2.5
<i>Décès</i>	7	<i>Profession</i>	8	<i>Education</i>	10
père/mère	3	chang/réor.	4	succès	5
enfant	1.5				
conjoint	1.5				
<i>Spatial</i>	7	<i>Education</i>	5	<i>Spatial</i>	7
migration	5	fin/succès	3	Migration	4
<i>Education</i>	4	<i>Spatial</i>	5	<i>Profession</i>	6
<i>n = 559</i>	<i>n = 466</i>			<i>n = 256</i>	
Age au moment du tournant (par pays)					
40-54 ans					
CH	AR	MX			
<i>Fam./Couple</i>	29	<i>Fam./Couple</i>	41	<i>Décès</i>	26
divorce	8	naissance	21	père/mère	15
naissance	7	mariage	7	conjoint	5
mariage	7	divorce	5	enfant	2
couple	5				
<i>Décès</i>	21	<i>Décès</i>	24	<i>Santé</i>	21
père/mère	8	père/mère	8	maladie	15
conjoint	6	conjoint	4		
enfant	4				
<i>Profession</i>	21	<i>Profession</i>	10	<i>Fam./Couple</i>	20
changement	11	changement	3	couple	11
promotion	5	licenciement	2	séparation	9
licenciement	4	retraite	2	naissance	4
<i>Santé</i>	7	<i>Economie</i>	4	<i>Profession</i>	11
		(<i>n</i> ≤ 10)			
<i>Spatial</i>	7	<i>Spatial</i>	4	<i>Spatial</i>	11
		(<i>n</i> ≤ 10)			
<i>n = 168</i>	<i>n = 192</i>			<i>n = 132</i>	

Tableau 4c Nature des principaux tournants selon leur ancrage chronologique dans les biographies (55-69 ans et 70-84 ans).

Age au moment du tournant					
55-69 ans					
CH	AR		MX		
<i>Décès</i>	33	<i>Décès</i>	34	<i>Décès</i>	46
conjoint	22	conjoint	18	conjoint	19
père/mère	6	enfant(pt)	7	père/mère	18
				enfant(pt)	7
<i>Profession</i>	23	<i>Fam./Couple</i>	29	<i>Fam./Couple</i>	12
retraite	20	naissance	17	couple	7
				séparation	4
<i>Fam./Couple</i>	17	<i>Profession</i>	11	<i>Santé</i>	10
naiss.+mar.	8			($n \leq 10$)	
divorce	5				
$n = 75$		$n = 99$		$n = 61$	
Age au moment du tournant					
70-84 ans					
CH	AR		MX		
<i>Décès</i>	52	<i>Fam./Couple</i>	36	<i>Décès</i>	43
conjoint	31	naissance	27	conjoint	38
enfant(pt)	24	($n \leq 10$)		enfant(pt)	5
<i>Santé</i>	23	<i>Décès</i>	36	<i>Santé</i>	16
($n \leq 10$)		conjoint	17	($n \leq 10$)	
		enfant(pt)	7		
		($n \leq 10$)			
$n = 32$		$n = 26$		$n = 47$	

Tournons-nous vers les deux dernières périodes (tab. 4c). Vu les nombres de plus en plus restreints, une certaine prudence s'impose à l'analyse. Dans ces périodes de la vie, les décès d'êtres chers – du conjoint et, de plus en plus souvent, d'un enfant ou d'un petit-enfant – sont les événements qui marquent entre le tiers et la moitié des tournants dans la vieillesse. Mais les individus interrogés retiennent aussi d'autres événements familiaux, entre autres des naissances: la vie s'arrête, la vie continue! Pourtant, dans l'ensemble, les tournants sont plus souvent marqués par des pertes que par des ouvertures, et en ceci ils ont un point commun avec ceux de l'enfance.

La santé semble aussi être à l'origine de ruptures, mais ici les nombres sont trop petits pour pouvoir se montrer péremptoire. Enfin, relevons que seuls les Suisses ont vécu la retraite comme un tournant, et encore ne s'agit-il que d'une petite minorité: parmi les personnes de plus de 65 ans, 14% des hommes et 3% des femmes.

Conclusions

Rappelons que cette étude ne propose pas une comparaison du déroulement des trajectoires de vie dans divers pays, mais propose une exploration sur la reconstruction autobiographique proposée à divers âges par les personnes de trois pays distincts, à travers leur perception des grands tournants qu'a connus leur vie. Sociologues, historiens et démographes du parcours de vie ont pour ambition de relier les structures socio-historiques et les biographies individuelles. Dans notre étude, entre les structures et les vies, nous avons introduit une médiation, la conscience et la représentation que les personnes ont de leur vie et de ses grandes articulations.

Le résultat principal de cette étude exploratoire est d'avoir vu émerger une reconstruction autobiographique partagée des grandes articulations du déroulement des vies individuelles. Celle-ci est apparue déjà lors de la comparaison globale entre les trois pays (tab. 2), puis a été confirmée et affinée par les comparaisons entre les classes de même âge des trois pays (tab. 3), et validée encore quand nous avons également pris en compte la chronologie de l'inscription des tournants dans la vie (tab. 4a, b, c).

Cette reconstruction emprunte principalement et massivement aux événements qui jalonnent la vie affective et familiale. En second lieu, mais à distance respectable des événements du champ familial, les tournants de la vie renvoient aux sphères éducationnelle et professionnelle. Dans la figure 2, nous présentons la distribution des tournants du domaine familial (F/C+DEC) et de ceux des domaines éducationnel et professionnel (EDU+PRO) selon leur inscription dans le cours des vies et le pays.

On y voit que les deux ensembles de courbes suivent chacun une trajectoire propre, et relativement partagée dans les trois pays, avec en tout point de la vie, une nette dominance du champ familial. Ces deux ensembles se rapprochent le plus lors de l'adolescence et de l'entrée dans la vie adulte (10-24 ans); c'est surtout vrai pour la Suisse où l'écart devient inférieur à 10%. Mis à part la grande vieillesse, l'écart est partout le plus marqué (40% ou plus) dans la première partie de la vie adulte (25-39 ans), ce qui peut surprendre: sans doute est-ce la période de la fondation et du développement de la famille, mais c'est aussi celle où les enjeux professionnels seraient les plus forts. A aucun des âges de la vie, la part des tournants provenant des champs éducationnel et professionnel ne dépasse la barre des 30%.

Ainsi, dans les trois pays et selon des personnes situées aux divers âges de la vie adulte, l'histoire de la vie affective et familiale (ou de la sphère privée) prédomine largement celle des trajectoires éducationnelle et professionnelle (ou de la sphère publique) dans la reconstruction autobiographique.

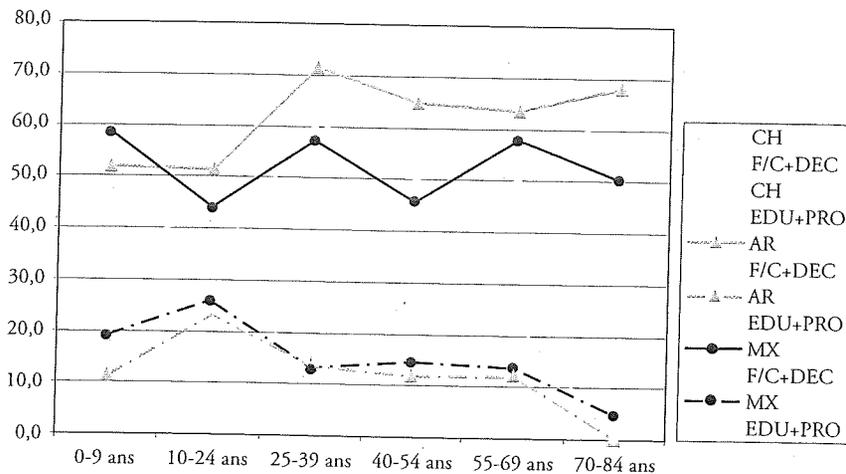


Fig. 2 Proportions (%) de tournants « Famille (F/C) » (décès inclus (DEC) et de tournants « Education (EDU) » + « Profession (PRO) », selon l'âge lors de leur avènement

Des différences nationales apparaissent : elles semblent bien s'expliquer par les différences socio-historiques des contextes, mais elles s'inscrivent dans les marges. La santé comme cause de tournant apparaît plus souvent et plus tôt en Amérique latine qu'en Suisse (tab. 3). Les décès sont plus souvent mentionnés en Amérique latine, et la référence aux défunts « explose » parmi les Mexicains âgés (résultat qu'il serait tentant, mais douteux à ce stade de l'analyse, de relier à la place qu'occupent la mort et le culte des morts dans la culture mexicaine). Les changements de lieu de vie, particulièrement les migrations internationales, sont des marqueurs biographiques plus fréquents en Suisse que dans les deux autres pays, mais l'échantillon suisse comprend une forte proportion d'immigrés. Le fait que le domaine de la santé apparaisse plus tôt en Argentine et surtout au Mexique qu'en Suisse, que celui de l'économie s'inscrive une fois en Argentine dans le catalogue des cinq principaux domaines, et que par contraste le voyage à l'étranger soit l'apanage de jeunes Suisses, évoque en toile de fond les différences de niveau de vie et peut-être de modèle culturel entre le pays européen et les pays latino-américains. Que la vie professionnelle apparaisse, de 40 à 69 ans, comme un marqueur deux fois plus important en Suisse qu'en Amérique latine (cf. tab. 4a, b, c et fig. 2) peut être relié au caractère plus stable et mieux institutionnalisé du monde du travail, au fait qu'une carrière avec progression professionnelle soit un projet de vie plus largement partagé, et plus réaliste, dans le pays européen.

L'exploration conduite dans cette étude amène à s'interroger sur certains partis pris des études sur les parcours de vie. On se souvient, par exemple, de l'attention prêtée à la retraite comme transition problématique : « mort sociale » selon Guillemard (1972), ou entrée dans un « rôle vide » selon Rosow (1976). Celle-ci n'apparaît pas comme tournant de l'avis des Latino-Américains. Cela n'est pas étonnant car si les deux pays connaissent des régimes de retraite, tous sont loin d'en bénéficier et, même quand c'est le cas, le montant des rentes ne permet que rarement de se dispenser d'un travail rémunéré. Plus étonnant sont les résultats de l'étude en Suisse. Sans doute, le passage à la retraite représente le cinquième des tournants vécus entre 55 et 69 ans, mais à y regarder de près, seuls 14% des hommes et 3% des femmes de deux classes les plus âgées voient dans la retraite une des principales charnières de leur vie !

Il en va de même autour du thème du « nid vide » (« empty nest »). De fait, le départ des enfants n'a jamais été considéré comme tournant de leur vie par des parents. En revanche, la « sortie du nid » (« *ouf of the nest* »), le fait de quitter le foyer parental – pour des raisons d'études ou de travail, ou pour s'installer avec son ami/e – l'a été assez souvent par les jeunes adultes des deux premières classes d'âge.

Enfin, la présence des décès comme marqueurs de tournants, à tout âge et dans tous les pays, est riche d'enseignements. Par exemple, et ce n'est pas une surprise, la violence de décès « *off time* » s'inscrit dans les vies : la mort du père ou de la mère pendant l'enfance et l'adolescence, de son conjoint après quelques années de mariage, d'un enfant ou petit-enfant à n'importe quel âge. Mais le décès d'un être cher n'a pas besoin d'avoir lieu « *off time* » pour marquer un tournant dans la vie du survivant, ce que montre la perte du conjoint au cours de la vieillesse, et aussi les fréquentes mentions du décès de parents très âgés.

Cette dernière observation entraîne un autre constat : sans doute la plupart des tournants marquent l'entrée dans une nouvelle étape de la vie, son organisation et son déroulement pratiques. Il en est cependant dont la dimension symbolique prend une importance égale, et parfois largement supérieure, à ses implications pratiques. N'est-ce pas le cas quand une personne qui approche de la cinquantaine mentionne le décès d'un père ou d'une mère ? Les personnes devenues orphelines dans l'enfance mentionnent parfois des conséquences pratiques (par exemple, l'arrêt de la scolarité et l'entrée prématurée dans la vie active), mais presque toujours aussi que ce deuil les a bousculés hors de l'enfance. Nous avons signalé que toutes les mentions de décès d'amis se rapportent à l'enfance et à l'adolescence, et sont associées à une prise de conscience de la condition humaine. Ce qui s'observe avec le décès vaut également pour

son antonyme, la naissance. La venue du premier enfant implique une réorganisation de la vie quotidienne (cf. le chapitre de LeGoff *et al.* dans ce volume), mais la dimension symbolique de l'événement ne saurait être négligée et c'est avant tout le caractère unique de l'expérience de « donner la vie » qu'ont souligné de nombreuses mères (certaines ont mentionné la grossesse plutôt que la naissance). Pour les personnes âgées qui mentionnent la venue d'un petit-enfant ou arrière-petit-enfant, l'enjeu est d'abord symbolique: c'est un peu d'eux-mêmes qui se perpétue alors que la mort n'est plus loin.

Ces résultats montrent la pertinence conceptuelle, sinon classificatoire, de la catégorie « self » de la taxinomie, puisque les exemples donnés montrent que le tournant a eu comme conséquence un changement dans la personnalité, dans la vie interne de la personne, et dans le regard qu'elle porte sur la vie. Voilà qui, nous semble-t-il, devrait attirer l'attention des chercheurs en sciences sociales sur la dimension symbolique des trajectoires de vie, une dimension jusqu'ici assez négligée au profit d'une approche « positive ».

En conclusion, il est apparu que dans ces trois contextes nationaux, le travail autobiographique de reconstruction des grandes charnières de la vie s'opère essentiellement à partir des mêmes matériaux. Ces matériaux transcendent les contextes socio-historiques et sont organisés autour d'une représentation collective partagée, qui prend appui sur une vision anthropologique fondamentale du « cycle de vie » avec ses événements fondamentaux: la naissance, le couple, la reproduction, la mort (nous pensons, bien sûr, à Van Genneep; cf. Hainard et Kaehr, 1981; Van Genneep, 1981 [1909]).

Références bibliographiques

- Abbott A. (1997), On the concept of turning point, *Comparative Social Research*, 16, pp. 85-105.
- Bidart C. (2006), Crises, décisions et temporalités: autour des bifurcations biographiques, *Cahiers internationaux de Sociologie*, CXX (1), pp. 29-57.
- Cain L.D. (1964), Life course and social structure, in Faris R.E. (Ed.), *Handbook of Modern Sociology*, Chicago, McNally, pp. 272-309.
- Chiriboga D.A. (1995), Transitions, in Maddox G.L. (Ed.), *The Encyclopedia of Aging (2nd edition)*, New York, Springer, pp. 941-942.
- Clausen J.A. (1993), *American lives. Looking back at the Children of the Great Depression*, New York, The Free Press.
- Clausen J.A. (1995), Gender, contexts, and turning points in adults' lives, in Moen P., Elder G.H., Lüscher K. (Eds), *Examining Lives in Context. Perspectives on the ecology of human development*, Washington, American Psychological Association, pp. 365-389.

- Dannefer D. (2003), Toward a global geography of the life course. Challenges of late modernity for life course theory, in Mortimer J.T., Shanahan M.J. (Eds), *Handbook of the Life Course*, New York, Kluwer, pp. 647-659.
- Dohrenwend B.S. et Dohrenwend B.P. (Eds) (1974), *Stressful Life Events: Their nature and Effects*, New York, Wiley & Sons.
- Elder G.H. (1998), The life course and human development, in Lerner R.M. (Ed.), *Handbook of Child Psychology. Volume 1: Theoretical models of human development*, New York, Wiley & Sons, pp. 939-991.
- Elder G.H. (1999), *Children of the Great Depression. Social Change in Life Experience*, Boulder, Westview (première édition, 1974).
- Fiske M. et Chiriboga D.A. (1990), *Change and Continuity in Adult Life*, San Francisco, Jossey-Bass.
- Glaser B.G. et Strauss A.L. (1971), *Status Passage: A Formal Theory*, Mill Valley (CA), Sociology Press.
- Grossetti M. (2006), L'imprévisibilité dans les parcours sociaux, *Cahiers internationaux de Sociologie*, CXX (1), pp. 5-28.
- Guillemard A.-M. (1972), *La retraite, une mort sociale: sociologie des conduites en situation de retraite*, Paris, Mouton.
- Hagestad G.O. (1990), Social perspectives on the life course, in Binstock R.H., George L.K. (Eds), *Handbook of Aging and the Social Sciences*, New York, Academic Press, pp. 151-168.
- Hainard J. et Kaehr R. (1981), *Naître, vivre, mourir. Actualité de Van Genneep*, Neuchâtel, Ed. du Musée d'ethnographie.
- Hareven T.K. et Masaoka K. (1988), Turning points and transitions: Perceptions of the life course, *Journal of Family History*, 13 (3), pp. 271-289.
- Hughes E.C. (1996), Carrières, cycles et tournants de l'existence, in Hughes E.C. (Ed.), *Le regard sociologique. Essais choisis*, Paris, Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, pp. 165-173 (édition originale en anglais, 1971).
- Kraaij V., Arensman E. et Sopiñhoven P. (2002), Negative life events and depression in elderly persons: A meta-analysis, *Journal of Gerontology: Psychological Sciences*, 57B (1), P87-P94.
- Lalivé d'Épinay C., Bickel J.-F., Cavalli S. et Spini D. (2005), Le parcours de vie: émergence d'un paradigme interdisciplinaire, in Guillaume J.-F. (Ed.), *Parcours de vie. Regards croisés sur la construction des biographies contemporaines*, Liège, Les Editions de l'Université de Liège, pp. 187-210.
- Lalivé d'Épinay C., Cavalli S. et Guillely E. (2005), Parcours de vie et vieillesse, in Guillaume J.-F. (Ed.), *Parcours de vie. Regards croisés sur la construction des biographies contemporaines*, Liège, Les Editions de l'Université de Liège, pp. 67-87.

- Mayer K.U. et Schöpflin U. (1989), The state and the life course, *Annual Review of Sociology*, 15, pp. 187-209.
- McLeod J.D. (1996), Life events, in Birren J.E. (Ed.), *Encyclopedia of Gerontology*, San Diego, Academic Press, pp. 41-51.
- Reese H.W. et Smyer M.A. (1983), The dimensionalization of life events, in Callahan E.J., McCluskey K.A. (Eds), *Life-span Developmental Psychology. Nonnormative Life Events*, New York, Academic Press, pp. 1-33.
- Rönkä A., Oravala S. et Pulkkinen L. (2003), Turning points in adults' lives: The effects of gender and the amount of choice, *Journal of Adult Development*, 10 (3), pp. 203-215.
- Rosow I. (1976), Status and role change through the lifespan, in Binstock R.H., Shanas E. (Eds), *Handbook of Aging and the Social Sciences*, New York, Academic Press, pp. 457-482.
- Sapin M., Spini D. et Widmer E. (2007), *Les parcours de vie: de l'adolescence au grand âge*, Lausanne, Collection Le Savoir suisse, Presses polytechniques et universitaires romandes.
- Van Gennep A. (1981), *Les rites de passage. Etude systématique des rites*, Paris, Picard (première édition, 1909).